

Corée du Sud : les « Femmes de réconfort », un sujet toujours sensible

#Fait du jour

Transcription

Extrait du *Journal en français facile* du 06/01/2017

Zéphyrin Kouadio :

À retenir aussi Florent, une nouvelle tension diplomatique entre la Corée du Sud et le Japon. Tokyo rappelle son ambassadeur en poste à Séoul.

Florent Guignard :

Le Japon proteste contre une statue installée à Busan, dans le sud de la Corée.

Une statue qui rend hommage aux milliers de femmes coréennes forcées à se prostituer par et pour les militaires japonais présents en Corée pendant la seconde Guerre mondiale.

On les appelait les femmes de réconfort. Le Japon et la Corée n'en ont décidément pas fini avec leur histoire tragique.

Christophe Paget.

Christophe Paget :

Depuis la fin de la seconde Guerre mondiale, la question des femmes de réconfort a toujours été à l'origine de fortes tensions entre les deux pays.

Environ 200 000 femmes auraient été concernées par ces « viols organisés » entre 1910 et 1945, principalement des Coréennes mais aussi des Chinoises, des Philippines, des Indonésiennes.

Une vingtaine de monuments ont été érigés à leur mémoire en Corée du Sud, et une dizaine d'autres dans des pays comme les États-Unis et le Canada.

Lors de son arrivée au pouvoir en 2013, la présidente sud-coréenne Park Geun-hye avait conditionné les rencontres bilatérales Séoul-Tokyo au règlement de cette question.

Ce qui a abouti à la signature d'un accord en décembre 2015. Tokyo y présentait des excuses et s'engageait à verser à une fondation coréenne un milliard de yens pour les 46 femmes de réconfort survivantes.

Tokyo qui estime que la page est donc tournée et ne comprend pas pourquoi une nouvelle statue a été érigée à Busan.

Mais l'accord avait été mal perçu par les survivantes, qui n'avaient pas apprécié que le Japon parle – au sujet de la somme versée – d'aide et non de réparation.

Et la visite, en décembre, d'une ministre japonaise au sanctuaire Yazukuni de Tokyo – qui honore des criminels de guerres – a décidé Séoul à autoriser la statue de Busan, qu'elle avait d'abord fait enlever.